

BIOGRAPHIE

Charles GOLDSTEIN

La mémoire du drame immense, la mémoire des faits indirectement vécus sont autant de souffrances indicibles, insupportables. Charles Goldstein est peintre, mais un peintre de l'obsession de ce souvenir qui lui appartient comme à tant d'autres. Du plus profond de l'être, cela sigmatise la pensée créative, la jugule et finalement la porte.

Charles Goldstein peint de lentes et longues séries de tableaux, et aussi des oeuvres sur papier, maintenant étonnement lumineuses. Ses compositions récentes, celles des cinq dernières années, s'ouvrent à nous, en larges plages de couleur. Voici ces séries aux titres dénuées de toute ambiguïté : Liens de mémoire (1996-1997). Mémoire captive (1997), Mémoire douloureuse (1997) et, enfin, Terre de mémoire (1998). Puis, paraît une étonnante série curieusement titrée Les chemins de lumière. Est-ce la sortie d'un long tunnel pour le peintre, une lueur de réjouissance qui s'accorde si bien à ses luminosités nouvelles ?

Patrick-Gilles Persin